

Quand l'ex-patronne de l'ENA dit ses 4 vérités à Sciences-Po !

écrit par Jacques Martinez | 23 avril 2024



Screenshot

Peu après le discours de Gabriel Attal bourré volontairement de NOS « relents de droite » avec des mots tels « islamisme » ou même « charia » (1), voilà qu'une personnalité de poids de la gauche, Marie-Françoise Bechtel s'en prend, elle, au bastion de la gauche-très-à-gauche !

Vous n'allez pas en revenir quand je vous aurai révélé le sujet d'une tribune publiée par Marianne sur -excusez du peu !- celle qui est la première femme à avoir été nommée en 2000 au siège suprême de l'ENA, la célèbre École Nationale d'Administration. Je devrais dire « feu l'ENA » car un homme a cru bon de trucider cette école pour la remplacer en 2022 par l'Institut National du Service Public (INSP). Ai-je besoin de vous dire qui est ce Ma...ssacreur de l'ENA ?

Marie-Françoise Bechtel, actuellement présidente de la Fondation Res Publica, fut directrice de campagne présidentielle de J.P. Chevènement puis dans l'équipe de F. Hollande, et député (groupe PS 2012-17).

Elle s'est penchée sur la dégradation du niveau à Sciences Po ! Oui, le non moins célèbre Institut d'Études Politiques de Paris (IEP) ! Cela afin de déterminer les causes de sa chute et de proposer des pistes pour le sauver.

Les raisons de la chute de l'IEP sont, pour M.-F. Bechtel, *« la panne de l'ascenseur social qui, à partir du milieu des années 80, a frappé toutes les filières sélectives et la décision historique prise en 2000 par ses instances dirigeantes, de transformer l'établissement en une école d'accompagnement de la mondialisation. »*

□À cela s'est ajouté un 3e facteur, *« l'invasion au grand galop de la culture sur-individualiste et différentialiste importée d'outre-atlantique, traduction idéologique du modèle néolibéral (...) dont elle achève peut-être la décomposition. »*

Cette école libre, créée après la défaite de 1870, « **avait pour but explicite de former les élites françaises dans un esprit de redressement national. (...) elle n'a jamais cessé d'être le pourvoyeur principal si ce n'est de la pensée du moins du guide d'action de ces mêmes élites.** »

Et l'ancienne dirigeante de l'ENA le reconnaît :

□« *La création de l'ENA en 1945 n'a rien changé à cette domination ou du moins pas longtemps : **au fur et à mesure que l'ascenseur social tombait en panne et que le système éducatif français se dégradait depuis le milieu des années 80, l'ENA perdait toute chance d'être autre chose que la caisse de résonance du système Sciences-Po.*** »

□Dois-je rappeler qui était Président dans les années 80 et 90 ?

□« *On ne compte plus les membres du jury de cette école qui se plaignaient depuis la fin des années 90, de l'alignement des candidats sur une pensée formatée rue st Guillaume* »
adresse de Sciences-Po.

□M.-F. Bechtel note : « *On pouvait s'appuyer sur ce socle pour revoir et organiser une vision de l'État ouverte au débat mais solide dans ses fondements.* »

Mais voilà, « tout au contraire, c'est ici qu'intervient au tournant des années 2000 la grande réforme entreprise et menée à son terme par Richard Descoings. »(...)
« *Personnage singulier et charismatique, ce directeur atypique parvint à convaincre la Fondation des sciences politiques, mère de l'Institut, du bien-fondé d'un tournant radical.* » □Grâce à « *un financement considérable, sans commune mesure avec tout autre grand établissement,* » Sciences-Po put s'étendre « *dans les quartiers les plus onéreux, soutenu par l'État qui a de longue date mis à sa disposition nombre de chercheurs et enseignants de qualité.* » Et a, ainsi, pu mettre au point « **un système dans lequel Paris draine les meilleurs, réussissant magistralement à devenir ce qu'avait voulu Richard Descoings : l'école française appelée à accompagner la mondialisation.** »

Pour le pays, ce fut « un appel du large sans pareil » (...) un « pays sans usine (...) la soumission sans critique au « marché unique » européen. » Certaines élites « se sont projetées dans une vision sans frontériste du nouvel ordre économique mondial que Sciences Po a voulu accompagner pour la préparation aux activités non seulement privées mais aussi publiques. »

Selon elle, le système éducatif « poursuivait sur sa voie descendante » avec « un effet cumulatif des inégalités sociales conduisant à une politique d'écrémage des meilleurs » comme le prouve l'Insee ! »

Et celle-ci fut « difficilement masquée par l'opération de sélection d'étudiants dans les banlieues défavorisées de Paris (...) laissant en plan les enfants des classes moyennes scolarisés en province tout en donnant à l'institution le label de la vertu. » □ Voilà, c'est dit !

M.-F. Bechtel n'est pas tendre avec « le formatage nouveau (qui) « ruisselle » des classes supérieures vers les classes moyennes, cimentées par une vision du monde où le néolibéralisme et son apparent contradictoire, la pensée Nupes, font en réalité bon ménage, unis dans le rejet de l'État... »

Surtout, « il fallait à tout ce système nouveau une clause morale si possible proclamatoire : c'est justement ici que (vers 2010) apparaît (...) la « cancel culture » achevant « la mise à mort des valeurs républicaines (et) parfaitement adaptée à l'élite des « anywhere » (ndlr : les « n'importe où ») cela fait « l'effet d'une bombe à fragmentation multiple installée au cœur du système. Mais qui la dénonce ? » □ lance M.-F. Bechtel avec une remarque mortifère que seul un « extrême-droite » aurait pu se permettre :

« Sûrement pas une direction soit apeurée soit conquise. N'a-t-on pas lu sous la plume extasiée du dernier directeur de l'établissement combien les générations actuelles de

Sciences-Po étaient majoritairement de gauche ? Certes, si l'on entend par gauche la fragmentation du collectif, le rejet de l'intérêt national et la parade emplumée de valeurs sectaires sur fond de terreur intellectuelle... » Et elle en rajoute une couche cette fois à l'adresse des... « pouvoirs publics qui laissent se déliter l'appareil de formation des élites sur fond de mépris du service public et d'ignorance de l'intérêt général. » (...) « On ne peut pas soutenir un système dans lequel le surindividualisme, l'exaltation des différences, le développement des modes les plus décoiffantes venues pour la plupart d'outre-atlantique règnent comme des valeurs de référence. »

Mais voilà, « Sciences-Po n'est pas épargné par la baisse du niveau éducatif français. Avec la fin des épreuves écrites d'admission, l'établissement a développé (...) un recrutement à partir du seul examen d'un dossier. »

« La chute de l'expression écrite et de la culture générale, fruit de l'évolution vers le bas du niveau éducatif du pays, commence à travers ce type de sélection à se faire visible. Fait significatif, les recruteurs commencent à s'en apercevoir. »

Les solutions ? « Sortir de la gesticulation : en finir avec la lâche complaisance des réunions en non-mixité choisie (sic) c'est-à-dire interdites aux « non-concernés » sur des critères de race, de genre, de religion ou d'orientation sexuelle dans un climat de dénonciation permanente. (...) que penser lorsque les futurs cadres dirigeants de la nation vivent dans la lessiveuse des passions différentialistes à mille lieues des « gens », ceux qui peuplent les territoires soumis aux réalités de la vie et du travail et dont on s'étonne qu'ils se donnent au populisme d'extrême-droite ? » Voilà, le qualificatif est écrit avec, en outre, un sens po-si-tif donné par Mme

Bechtel ! Que demander de plus à une grande personnalité de... gauche ! Surtout lorsqu'elle conclut :

« **Or ce dont il s'agit n'est pas de censurer des libertés mais au contraire des atteintes répétées aux libertés.** »

□□Lien pour cette tribune parue dans Marianne :

<https://www.marianne.net/agora/tribunes-libres/marie-francoise-bechtel-sciences-po-quattendent-les-pouvoirs-publics-pour-reagir?>

Jacques MARTINEZ, journaliste, □à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...

(1) Lien RR du 19 avril 2024 sur le nouveau vocabulaire de droite de M. Attal :

<https://resistancerepublicaine.com/2024/04/19/premier-discours-pour-la-presidentielle-attal-a-pris-des-cours-de-francais-de-droite/?print=pdf>